

Ouest France
Mercredi 5 avril 2023

Chant : les apprentis se préparent comme les vrais

Mayenne ville – Dix chanteuses et chanteurs amateurs peaufinent leur répertoire au cours d'une série d'ateliers de création éphémère. Avec, à la clé, un concert, le 25 juin, dans le parc du château.

Reportage

« Il fait froid aujourd'hui, mais le soleil est là. Lalala... On se réchauffe le cœur, on laisse partir les ranceurs. » Le refrain passe en boucle dans l'une des salles de cours du conservatoire du pôle culturel du Grand Nord. Ce mardi 4 avril, c'est un groupe de chanteuses et chanteurs inédit qui enregistre ses propres morceaux.

La moitié vient de Lassay-les-Châteaux, l'autre de Mayenne. Tous ont répondu à l'invitation de l'association La Tribu familia, qui organise le festival local de musiques actuelles Un single en été, à participer à un nouvel atelier de création éphémère. A la clé un concert le 25 juin, dans le parc du château, aux côtés des chanteurs et musiciens à l'affiche.

Une chanson d'un matin froid qui réchauffe

« Vous vous souvenez quand on a commencé à écrire cette chanson, lance Pierre Lefeuvre, alias Mazarin. L'artiste mayennais coanime ces ateliers depuis janvier avec le musicien David Brulé. Qu'est-ce qu'il faisait froid ! On était parti de là pour écrire cette chanson et tout le monde y a ajouté quelque chose. » « Elle sonne moins triste qu'au début », apprécie l'une des chanteuses. « Pour le concert en juin, il fera meilleur, relance sa voisine. Mais il faudrait qu'on chante la veille pour qu'il pleuve un bon coup ! »

Dans l'assemblée, « il y a de tous les âges, de 17 à 70 ans, compte Steve Jourdan, coordinateur de la Tribu. Il y a des gens qui ne savent pas forcément chanter ou jouer d'un instrument. Mais ce n'est pas grave s'ils ne frappent pas toujours en rythme.



Dix chanteuses et chanteurs amateurs peaufinent leur répertoire au cours d'une série d'ateliers de création éphémère organisés par les associations Les Possibles et La Tribu familia. | PHOTO : OUEST-FRANCE

Le chemin des ateliers est souvent plus intéressant que le concert à la fin. »

Deux « magiciens » aux manettes

Laurence Hoummadi a pris le train en route. « Je joue un peu de guitare et jusque-là, je me contentais de reprendre les chansons des autres, explique la participante. Écrire une chanson, c'est une première. Après mon premier atelier, je suis rentrée et tout est sorti d'un coup. »

Ce mardi, Pierre Lefeuvre et David

Brulé peaufinent les arrangements, glissent un fond d'harmonica, une touche de percussions. « Ils enlèvent une virgule, ajoutent un mot et ça fait toute la différence. On est accompagnés de deux magiciens », résume Sophie Charrier, chargée d'insertion à l'association Les Possibles, à l'origine du projet avec La Tribu familia.

L'an passé, une première édition de ces ateliers de création éphémère autour du rap, cette fois, avait réuni 9 personnes, des migrants originaires de Guinée, du Soudan, de Colom-

bie. « Avec des parcours parfois très lourds, se souvient Pierre Lefeuvre. Cette année, le ton est un peu plus léger, même si certains textes sont très forts et abordent des sujets pas faciles. »

À quelques semaines du concert, les artistes du jour s'imaginent déjà dans la cour du château. « Cette chanson-là, on pourra la jouer en dernier, propose Pierre Lefeuvre. Avec celle-ci, on fera chanter les gens. »

Mathieu CHARRIER.